

Un élément radioactif retrouvé dans l'eau du robinet à Orléans : le vrai du faux La présence de tritium, en quantité inférieure au seuil de référence français, n'empêche pas la consommation de l'eau du robinet, à Orléans.

Une association dénonce la présence de tritium dans l'eau potable de millions de Français, notamment des Orléanais. La Rep a interrogé une spécialiste qui démêle le vrai du faux à ce sujet.

Apprendre que **l'eau qui coule à notre robinet et que l'on consomme au quotidien contient un élément radioactif** peut inquiéter. Ou a minima interroger.

L'alerte vient de l'Acro, l'association pour le contrôle de la radioactivité dans l'Ouest. Le 17 juillet dernier, elle a dénoncé une "contamination" radioactive de l'eau potable au **tritium** (à prononcer *tricium*) : **6,4 millions de personnes seraient concernées sur 268 communes dont Orléans**, nommément cité par l'étude.

Françoise Moraguez, ingénieure sanitaire à l'Agence régionale de sante (ARS) Centre-Val de Loire, éclaire La Rep sur les conséquences pour les usagers.

Le tritium provient des centrales nucléaires en bord de Loire

VRAI" C'est un élément radioactif qui est analysé dans l'eau potable avec trois autres radionucléides. Quatre fois par an, des analyses complètes sont faites à la sortie des stations d'épuration, qui ne traitent pas le tritium. Il est rejeté par l'activité des centrales nucléaires en bord de Loire et il est aussi d'origine naturelle."

Sa présence dans l'eau n'est pas une découverte.

En l'espèce, les seuils ne sont pas dépassés

VRAI" **La référence de qualité en France** et dans la plupart des pays européens est de **100 Bq/litre** (*). L'Organisation mondiale de la santé (OMS) la fixe à 10.000 Bq/L... La France est donc bien plus stricte. **À Orléans, on n'a jamais dépassé les 45 Bq/L** (*relevés une fois en décembre 2005*), ce qui est bien en-deçà de ce seuil. S'il était dépassé, cela indiquerait qu'un problème existe."

En cas de contamination avérée, il faudrait se ruer sur les bouteilles d'eau

FAUX" On procéderait alors à des analyses complémentaires et à une enquête environnementale pour déterminer les causes de la contamination. **Pendant ce temps, on arrêterait la distribution par précaution et l'alimentation de secours serait mise en place. Il existe des circuits alternatifs.** En cas de pollution radioactive ou d'hydrocarbure en Loire, il y a des captages de secours. Tous ne sont pas reliés à la Loire."

La ville d'Orléans est alimentée par :

* Les forages du Val, qui sont en relation avec la Loire. L'eau des forages du Val présente régulièrement une activité tritium positive.

* Les forages de l'Oiselière, situés à Saint-Cyr-en-Val, qui captent la nappe des calcaires d'Étampes, sans relation avec la Loire. L'eau de ces forages ne présente pas d'activité tritium.

* La ville dispose également de deux forages au nord de la Loire (Clos des Bœufs et Pouponnière), qui captent la nappe des calcaires d'Étampes. L'eau qui en provient ne présente pas d'activité tritium.

Pour l'heure, l'eau du robinet reste parfaitement consommable, sans aucun risque

VRAI" **Il n'y a pas de risque sanitaire et on peut boire l'eau du robinet** sans aucun problème. Pas d'affolement, donc.

Je vais vous donner un exemple : si quelqu'un buvait 2 litres d'eau du robinet par jour, à 50 Bq/L, pendant un an, il aurait 1 µSv (**). Or, la dose admise pour le public est de 1.000 µSv.

Imaginez aussi qu'un seul scanner représente plusieurs milliers de µSv ."

(*) *Bq = becquerel, unité de mesure de la radioactivité.*

(**) *Sievert : unité qui évalue l'impact des rayonnements sur l'homme. µSv = microsievert.*